

Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles

Band: 56 (1931)

Artikel: Matériaux de la mission scientifique suisse en Angola : oiseaux

Autor: Monard, A.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-88686>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MATÉRIAUX
DE LA MISSION SCIENTIFIQUE SUISSE EN ANGOLA

OISEAUX

PAR

A. MONARD
D' ès sciences

Conservateur du Musée d'histoire naturelle de la Chaux-de-Fonds

La faune ornithologique d'Angola a été déjà bien étudiée. Le fond de nos connaissances dans ce sujet se trouve dans le magistral ouvrage de Barboza du Bocage : *Ornithologie d'Angola*, publié en deux parties en 1877 (p. 1-256) et 1881 (p. 257-576). Il y cite 673 espèces d'oiseaux, dont plusieurs inédites. Cet ouvrage condense la longue série de « listes » d'oiseaux, établies par cet auteur. Depuis la parution de cet ouvrage fondamental, n'ont paru que des mémoires de détail, dus d'abord à Bocage lui-même qui compléta son œuvre par des additions successives (voir la bibliographie donnée par Reichenow), puis à J.-A. de Sousa et A.-F. de Seabra, 1905-1908. Parmi les autres auteurs, citons W. Rothschild, E. Hartert, O. Neumann, G.-E. Schelley, W.-L. Sclater, Ogilvie-Grant, D.-A. Bannermann ; ils publient la diagnose d'espèces nouvelles. Enfin est récemment paru le mémoire de Ménégaux et Berlioz sur les oiseaux rapportés par l'expédition Rohan-Chabot.

Les données antérieures à 1900-1905 sont rassemblées dans le grand ouvrage d'Ant. Reichenow : *Die Vögel Afrikas*, qui nous a servi pour nos déterminations et dont nous suivons l'ordre et la nomenclature.

Plus de cent espèces d'oiseaux, la plupart tirés par notre compagnon de voyage, M. Marcel Borle, auquel va notre reconnaissance, figurent dans nos collections. C'est le résultat de cinq mois de chasse, et ce nombre indique déjà la richesse et la variété du monde des oiseaux en Angola. Il y faudrait joindre les belles espèces que nous avons vues, mais qu'il a été impossible de tirer, car la plupart des individus sont farouches et difficiles à approcher.

Ces cent espèces se laissent facilement ranger en six groupes, quant à leur répartition géographique. C'est, en commençant par les espèces les moins caractéristiques :

1^o Les espèces migratrices, nichant en Europe ou en Asie et venant passer l'hiver en Afrique méridionale. Un bon nombre de nos espèces (12) figurent dans ce groupe, ainsi :

<i>Saxicola isabellina</i>	<i>Cerchneis vespertina</i>
<i>Hypolais hypolais</i>	<i>Bubulcus ibis</i>
<i>Lanius collurio</i>	<i>Gallinago media</i>
<i>Lanius minor</i>	<i>Machetes pugnax</i>
<i>Muscicapa grisola</i>	<i>Himantopus himantopus</i>
<i>Hirundo rustica</i>	<i>Charadrius asiaticus</i>

Beaucoup ont été trouvées au Chimporo, au point le plus méridional de notre expédition.

2^o Les espèces éthiopiennes généralisées, répandues dans tout le continent, au sud du Sahara. Dix-neuf de nos espèces appartiennent à ce groupe. Ce sont, pour la plupart, des oiseaux de grande taille :

<i>Cinnyris cupreus</i>	<i>Haliætus vocifer</i>
<i>Motacilla vidua</i>	<i>Hierætus wahlbergi</i>
<i>Emberiza flaviventris</i>	<i>Ephippiorhynchus senegalensis</i>
<i>Passer griseus</i>	<i>Septoptilos crumenifer</i>
<i>Vidua serena</i>	<i>Actophilus africanus</i>
<i>Laniarius major</i>	<i>Cursorius temmincki</i>
<i>Irrisor erythrorhynchus</i>	<i>Plectropterus gambiensis</i>
<i>Indicator indicator</i>	<i>Anhinga rufa</i>
<i>Asio leucotis</i>	<i>Phalacrocorax africanus</i>
<i>Milvus œgyptius</i>	

3^o Le groupe le plus nombreux comprend des espèces orientales et méridionales (27) qui, à l'ouest, remontent du Kalahari aux plateaux d'Angola. Ces espèces s'arrêtent fréquemment à la latitude de Benguella (12°-13°), c'est-à-dire à la ligne de partage des eaux : aux bassins du Cuanza et du Congo, d'une part, et du Cunéné, du Kubango et du Zambèze, d'autre part.

On peut joindre à ce groupe celui des oiseaux méridionaux qui s'étendent du Cap à l'Angola ; il ne se sépare pas nettement des espèces orientales et méridionales :

<i>Saxicola pileata</i>	<i>Serinus icterus</i>
<i>Mirafrä africana</i>	<i>Poliospiza tristriata</i>
<i>Anthus leucophrys</i>	<i>Cinnyricinclus verreauxi</i>
<i>Anthus rufulus cinnamomeus</i>	<i>Lanius humeralis</i>
<i>Motacilla capensis</i>	<i>Hirundo monteiri</i>
<i>Anomalospiza imberbis</i>	<i>Dicrocercus hirundineus</i>

Melittophagus bullockoides
Melittophagus meridionalis
Lophoceros nasutus epirhinus
Bucorvus cafer
Mesopicos namaquus
Lophogyps occipitalis
Francolinus jugularis
Francolinus coqui

Turtur capicola damarensis
Abdimia abdimi
Sarothrura rufa
Oedicnemus capensis
Lobivanellus lateralis
Hoplopterus speciosus
Anas erythrorhyncha

Les quelques espèces suivantes (18) ont une distribution méridionale plus accentuée :

Pratincola torquatus
Myrmecocichla nigra
Zosterops anderssoni
Pettonia superciliaris
Uræginthus granatinus
Ploceus nigriceps
Urolestes melanoleucus
Dryoscopus cubla
Pomatorhynchus australis

Campephaga nigra
Batis molitor
Melænornis ater
Bradornis mariquensis
Hirundo dimidiata
Merops nubicoides
Coracias mosambicus
Dendropicos guineensis
Barbatula extoni

4° Les espèces qui ont leur centre de dissémination en Angola, s'étendant plus ou moins hors des limites du pays, jusqu'aux grands lacs par exemple. Ce sont les espèces endémiques qui donnent au pays le caractère faunistique. On remarquera leur nombre élevé (17 espèces) :

<i>Uræginthus bengalus angolensis</i>	<i>Anaplectes gurneyi</i>
<i>Erythropygia munda</i>	* <i>Lamprotornis purpureus</i>
<i>Crateropus hartlaubi</i>	* <i>Heteropsar acuticaudus</i>
<i>Parus afer damarensis</i>	* <i>Chlorophoneus sulfureo-pectus modestus</i>
<i>Macronyx fulleborni</i>	<i>Prionops talacoma</i>
* <i>Pycnonotus tricolor</i>	* <i>Lophoceros pallidirostris</i>
<i>Serinus dorsostriatus</i>	* <i>Lophoceros elegans</i>
* <i>Serinus huillensis</i>	* <i>Numida maxima</i>
* <i>Urobrachya Bocagei</i>	

Les espèces marquées d'une astérisque n'ont pas été trouvées hors des limites d'Angola.

5° Quelques rares espèces appartiennent à la fois aux régions congolaise et angolaise ; on peut aussi les considérer comme faisant partie du groupe précédent, avec extension vers le nord :

<i>Parus rufiventris</i>	<i>Chizærhis concolor</i>
<i>Pycnonotus barbatus gabonensis</i>	<i>Pternistes cranchi</i>
<i>Tchitrea plumbeiceps</i>	

6° Oiseaux de la région océanique. Nous n'avons pas classé l'oiseau marin et nous n'avons rapporté qu'un fou, le *Sula capensis*.

Enfin, les quelques espèces suivantes ne trouvent pas place dans cette classification :

Erythropygia leucosticta : espèce de Libéria
Caprimulgus fossei : Côte d'Or au Cunéné
Quelea erythrops : Ouest Africain
Francolinus sp.

De la comparaison de ces listes éclatent avec évidence les caractères de la faune ornithologique du sud angolais. Elle se sépare nettement de la faune congolaise et se rapproche beaucoup plus, malgré le plus grand éloignement, de la faune orientale et surtout australe, avec un bon nombre de formes endémiques. Plusieurs auteurs ont déjà signalé ce fait. Tandis que Wallace, en 1876, établissait une limite zoogéographique passant plus au sud, dans le voisinage du tropique, Reichenow faisait remonter cette limite à la ligne de partage des eaux, entre le Cuanza et le Cunéné. Au lieu des trois régions de Wallace — la première du Sénégal au Congo, la deuxième orientale et angolaise, la troisième australe, — Reichenow ne distingue plus que deux régions, la première du Sénégal au Cuanza et aux grands lacs, la deuxième comprenant tout le reste de l'aire éthiopienne. Le sud de l'Angola constitue, avec le Damara, d'après cet auteur, une sous-région à caractères assez tranchés.

Le résultat de notre expédition confirme nettement les vues de Reichenow. Cependant, pour être définitivement arrêtées, il est nécessaire qu'elles soient confirmées par l'étude des faunes de Mammifères, Reptiles, Amphibiens, Poissons d'eau douce ; les Invertébrés, très peu connus encore, fourniront certainement un appoint intéressant.

Il est encore trop tôt pour conclure ; la région sud angolaise a été peu parcourue. Nous y avons trouvé, par exemple, un Bubale de grande taille, non encore signalé. Que sera-ce alors de la petite faune. Toutefois, nous avons la conviction que les études ultérieures confirmeront les caractères particuliers de la faune sud angolaise, qui mérite de constituer, avec le Damara, l'Ovambo et peut-être le Kalahari, une région bien à part, nettement caractérisée. Parmi les vertébrés spéciaux à cette région, on peut déjà citer le curieux *Paracynictis Selousi*, quelques sous-espèces d'antilopes, des *Amphisbaenidæ*, etc.

Abréviations :

L = Longueur totale. T = Longueur du torse.
A = Longueur de l'aile. B = Longueur du bec.
Q = Longueur de la queue.

Toutes les dimensions sont exprimées en millimètres.

Sulidae.

Sula capensis (Licht.).

Le Fou du Cap est très abondant sur la côte d'Angola. Nous l'avons vu à Loanda, Ambriz, Nove Redondo, Lobito, etc.

Un individu adulte, dont l'aile était brisée et suppurante, a été pris à Lobito. Il est conforme au type.

A 460 ; B 88.

Il est cité par Bocage, Andersson, Anchieta, etc.

Phalacrocoracidae.

Phalacrocorax africanus (Gm.).

Espèce répandue partout en Afrique, au sud du 29° lat. N., et à Madagascar. Bocage la dit très commune, surtout dans la région méridionale d'Angola, Benguella, Coroca, Huilla, Quillengues, Humbe. Rohan-Chabot l'a rapportée de Dongo et de la Longa.

N° 235. Caquindo.

A 230 ; Q 175 ; B 33 ; T 37.

Anhinga rufa (Lac.).

Une seule espèce de ce genre vit en Afrique, les trois autres caractérisant chacune une province géographique : Asie orientale, Australie, Amérique. Elle y est assez commune et se trouve dans la plupart des cours d'eau. Ses habitudes sont très sédentaires, et le même oiseau se perche presque toujours sur le même rocher.

Un couple a été capturé à Caquindo (Kubango) (X).

N° 216. Un mâle.

L 920 ; A 354 ; Q 240 ; T 40 ; B 76.

N° 217. Une femelle.

L 920 ; A 345 ; Q 260 ; T 40 ; B 76.

En Angola, il a été observé à la côte de Loango, au Congo, à Benguella, au Rio Coroca, à Mossamédès, Humbe, Cunéné, Cazengo, Cakulovar (Rohan-Chabot).

Anatidae.

Anas erythrorhyncha Gm.

Cette Sarcelle habite l'Est et le Sud Africain, de l'Abyssinie au Natal ; en Angola, elle ne semble pas dépasser au nord la hauteur de Benguella, c'est-à-dire le faîte des eaux. Elle y est surtout connue au littoral, Catumbela, Mossamédès, Rio Coroca ; au sud, elle abonde dans le Damara.

Au Chimpopo, elle est très commune sur les étangs, où elle vit par couples.

N° 318. Un mâle. Chimpopo, novembre.

Il se distingue par un miroir vert éclatant suivi d'une bande noire puis d'une couleur isabelle, formé par les rémiges secondaires. Sa taille est plus considérable aussi.

A 235 ; Q 105 ; B 50 ; T 39.

N° 319. Une femelle. Chimpopo.

A 205 ; Q 80 ; B 43 ; T 33.

Plectropterus gambensis (L.).

L'Oie à éperons est abondante en Angola ; elle y vit dans les marécages et les étangs par petites troupes ; Bocage la cite du Benguella, de Huilla, de Humbe. Nous l'avons vue à Vila da Ponte, à Vulumba, au Chimpopo, d'où nous avons rapporté deux exemplaires.

Reichenow a laissé tomber dans la synonymie le *P. Rüppelli*, dont Bocage discute l'existence.

N° 285. Un grand mâle. Chimpopo.

A 560 ; T 125 ; B (de la commissure à la pointe) 100 ; Q 230.

N° 286. Chimpopo.

A 575 ; T 120 ; B 98 ; Q 230 ; L 1120 ; doigt médian 110.

Charadridae.

Cursorius temmincki Sw.

Un jeune *Court-vite* paraît appartenir à cette espèce. Le dos, les scapulaires, les couvertures des ailes brunes, chaque plume variée de foncé et de clair. Le vertex est strié de brun foncé et de clair. Les rémiges sont noires, étroitement bordées de blanc, la bordure plus large aux secondaires.

N° 163. Rio Mbalé, octobre.

L 175 ; A 109 ; Q 42 ; T 42 ; B 16.

Il est répandu sur tout le territoire éthiopien et est très commun en Angola.

Charadrius asiaticus Pall.

Ce Pluvier, qui niche en Asie mineure, passe l'hiver dans l'Est et le Sud Africain ; en Angola, il a déjà été trouvé du Gambos à Benguella.

Il paraît très abondant, dès septembre ou octobre, le long du Kubango, où nous en avons beaucoup rencontré.

N° 157. Rio Mbalé, octobre.

L 215 ; A 147 ; Q 65 ; T 42 ; B 21.

N° ? (Etiquette tombée).

L 200 ; A 145 ; T 40 ; B 20.

Hoplopterus speciosus (Licht.).

Cette espèce est très commune le long du fleuve Kubango ; nous l'avons souvent vue et entendue, vivant en petites troupes et ne s'éloignant pas du fleuve. Méfiant et difficile à approcher.

Cet *Hoploptère* remplace, dans l'est et le sud du continent, l'*H. épineux* de la région méditerranéenne et du Soudan. En Angola, selon Bocage, il ne dépasse pas la latitude de Benguella, qui forme la limite de beaucoup d'espèces méridionales.

N° 234. Caquindo. Un adulte, octobre.

A 225 ; Q 95 ; T 77 ; B 30.

N° 245. Caquindo. Un adulte.

A 205 ; Q 95 ; T 77 ; B 30.

N° 326. Chimporo. Un adulte.

A 205 ; Q 90 ; T 73 ; B 29.

Lobivanellus lateralis (A. Sm.).

Ce petit Echassier habite le sud de l'Afrique jusqu'à Benguella et au lac Victoria ; plus au nord, il est remplacé par son congénère, *L. senegallus* (L.).

En Angola, il paraît assez fréquent, au moins dans la région du sud : Benguella, Caconda, Humbe, Huilla, Cuango. Rohan-Chabot l'a rapporté d'Huilla, du Caculovar, du Kubango, du Kweley.

N° 324. Chimporo.

L 390 ; A 245 ; Q 120 ; B 36 ; T 95.

Ces dimensions dépassent celles indiquées par Reichenow.

N° 287. Chimporo.

A 235 ; Q 110 ; B 36 ; T 95.

Oedicnemus capensis Licht.

Deux espèces d'Oedicnème habitent l'Angola et offrent toutes deux la même distribution géographique, quoique *capensis* re-

monte plus au nord que *vermiculatus*. Nous n'avons rapporté qu'un exemplaire d'*O. capensis*, très typique, tué sur le planalto de Lobito, en juillet.

A 220 ; Q 105 ; T 98 ; B 37.

Scolopacidae.

Himantopus himantopus (L.).

L'Echasse blanche est un oiseau européen, asiatique et africain, de très vaste répartition. En Angola, elle paraît rare et n'avait été trouvée, tout d'abord, que sur le littoral (sud de Mossamédès, Catumbela, Benguella). Rohan-Chabot a signalé sa présence dans les hauts plateaux, à diverses stations du Cunéné. Elle existe plus à l'est, puisque nous en avons rapporté un exemplaire du Chimporo (novembre).

A 240 ; B 67 ; T 113.

Le bec est plus long que ne l'indique Reichenow.

Machetes pugnax (L.).

Le Chevalier combattant émigre en hiver en Inde et en Afrique, jusqu'au Cap. En Angola, il a été souvent trouvé, à Benguella, Mossamédès, Huilla, etc.

N° 311. Femelle. Chimporo, 20 novembre.

L 250 ; A 155 ; Q 60 ; T 41 ; B 30.

N° 394. Kuelio (au sud du Posto A du Kubango), novembre.

A 150 ; Q 59 ; T 41 ; B 31.

Gallinago media (Frisch).

La Bécassine double émigre en hiver dans la région méditerranéenne et dans la partie septentrionale du continent. Elle est très rare dans le sud, arrive cependant jusqu'au Natal. Bocage n'en connaissait, d'Angola, qu'un individu de Duque de Braganza (au nord du Cuanza), seule localité citée par Reichenow. Rohan-Chabot l'a retrouvée au Kubango. Un exemplaire, venant de Vila da Ponte, porte, sur l'étiquette, le nom indigène de « Tchikéké ». Il faut donc croire que l'oiseau y est assez répandu.

N° 409. Vila da Ponte, décembre.

A 146 ; Q 65 ; T 38 ; B 62.

Jacanidae.

Actophilus africanus (Gm.).

Le Jassana d'Afrique habite le continent entier, du 12^{me} degré de latitude nord jusqu'au Cap. Il est très répandu dans tous les marécages de la côte du Loango et le littoral d'Angola. Bocage le

dit rare sur la zone littorale, au sud du Cunéné, mais assez abondant dans la région du Kubango et du Ngami. Dans les marais du Chimpopo, d'où nous avons rapporté deux exemplaires, il est très abondant.

N° 249. Caquindo, octobre.

A 140 ; B 50 (plaqué frontale comprise) ; T 58.

N° 310. Chimpopo, novembre.

A 146 ; B 56 ; T 65.

N° 286. Chimpopo, novembre.

A 165 ; B 53 ; T 69.

Rallidae.

Sarothrura rufa (Vieill.).

Cette petite espèce de Râle paraît fort rare dans le sud de l'Afrique, sa patrie. Elle est signalée au Transvaal, au Natal et jusqu'en Angola (Caconda, Cahata, Quindumbo, Galanga).

Un individu femelle, dont l'étiquette est malheureusement tombée, figure dans nos collections.

L 165 ; A 85 ; T 25 ; B 12.

Ciconiidae.

Leptoptilos crumenifer (Cuv.).

Il serait très rare en Angola, d'après Bocage, qui n'en connaît qu'un exemplaire, de provenance indéterminée. Reichenow cite encore Loanda, et Rohan-Chabot le Cakulovar. L'espèce est répandue sur toute la région tropicale du continent africain, jusqu'au fleuve Orange.

Nous en avons rapporté un exemplaire de petite taille du Chimpopo.

L 1260 ; A 657 ; B 260 ; T 236 ; doigt médian 115.

Ephippiorhynchus senegalensis (Shaw).

Nous n'avons vu le Jabiru que dans la région du Chimpopo, où les étangs et les vastes marécages lui sont particulièrement favorables ; cependant, nos Noirs le connaissaient de la région du Kubango, qu'il fréquente aussi. Deux couples avaient élu domicile dans le marécage situé vis-à-vis de notre camp ; le spectacle de ces grandes cigognes, aux reflets métalliques, est l'un des plus beaux que puisse offrir le monde ailé. Leurs larges ailes battent l'air avec des mouvements lents et nobles ; le blanc et les couleurs cuivrées du dos et des ailes étincellent au soleil ; le bec vivement coloré, les pattes dont l'articulation rouge s'aperçoit de loin, ajoutent des traits imprévus à la majestueuse silhouette. Moins

beau est l'animal à terre ; ses lignes qui, au vol, paraissaient si nobles, ne sont plus que caricature ; les jambes apparaissent démesurées, le bec lourd et sans grâce, et les couleurs vives sont celles d'un histrion. Il faut à cet oiseau la magie du vol et de l'envergure déployée pour manifester sa beauté.

Il est extrêmement craintif et se lève déjà à 400 ou 500 mètres du chasseur. Sa capture est donc un coup de fusil extrêmement habile.

Il devient rare en Afrique, qu'il habite de la Gambie à l'Orange ; en Angola, il paraît rare ; Bocage en connaissait deux exemplaires, l'un du Cunéné, l'autre de Caconda. Rohan-Chabot en a rapporté aussi trois exemplaires de Kafu (Cunéné) et de la Longa.

L 1620 ; A 650 ; Q 260 ; T 360 ; B 335, y compris la selle jaune.

Abdimia abdimi (Licht.).

La Cigogne Abdim, une espèce des steppes orientales et méridionales d'Afrique, n'a été observée que rarement en Angola, et seulement dans le temps des pluies. Elle a été récemment rapportée du Moxico par la mission Rohan-Chabot. Trois exemplaires, venant tous du Chimporo, figurent dans nos collections.

N° 295. A 400 ; B 103, sans la plaque frontale ; T 115.

N° 299. A 445 ; B 113 ; T 125.

N° 294. A 450 ; B 112 ; T 135 ; L 820.

Ardeidae.

Bubulcus ibis (L.).

Le Héron pique-bœufs est très répandu en Angola ; nous l'avons vu maintes fois accompagnant les troupeaux de bœufs et de gnous. Il fréquente tout le continent et, dépassant les limites, se rencontre dans les pays méditerranéens et en Asie mineure.

Trois exemplaires venant de Vila da Ponte et du Kutato ont été rapportés.

Columbidae.

Turtur capicola damarensis Finsch Hartl.

Cette Tourterelle doit être très commune dans les forêts du Kubango ; au moins, nous l'avons entendue roucouler presque chaque jour. Cependant, elle est craintive et ne se laisse pas approcher. Bocage en fait une espèce distincte ; Reichenow, une sous-espèce de *T. capicola*. Le premier de ces auteurs dit qu'elle ne dépasse pas au nord le Cuanza ; à l'est, elle remonte jusqu'au Somali.

La description de Bocage s'applique exactement à nos exem-

plaires ; Reichenow indique un noir ardoisé pour la base des rectrices externes ; nos exemplaires sont franchement noirs ; les barbes externes sont grises à la base de la rectrice, puis d'un blanc pur.

N° 102. Rio Mbalé. Un jeune.

L 265 ; A 157 ; Q 104 ; T 20 ; B 17.

N° 153. Rio Mbalé.

L 280 ; A 155 ; Q 110 ; T 23 ; B 16.

N° 190. Rio Mbalé.

L 275 ; A 150 ; Q 110 ; T 22 ; B 16.

Phasianidae.

Numida maxima Neum.

Cette Pintade est citée par Bocage sous le nom de *N. coronata* Gray.

Les deux exemplaires que nous avons rapportés de Caquindo ont un casque de forme surbaissée, en demi-cercle, légèrement surplombant en arrière, qui ne cadre avec aucun des dessins de Reichenow. Les lambeaux pendant de chaque côté du bec sont longs et étroits (20 mm. de longueur et 5 de largeur) et, comme dans *coronata*, bleus à la base, rouges à l'extrémité. Le plumage est noir, parsemé de taches blanches, arrondies, de 3 mm. de diamètre environ ; elles sont plus petites sur le croupion. La partie supérieure du cou, derrière le casque, est garnie de plumes raides, noires ; le devant du cou est très finement rayé de blanc et de noir, comme dans *maxima*. Les rémiges secondaires sont striées obliquement de blanc. Le casque est jaune, la peau nue bleue.

Ces caractères concordent exactement avec la description de Bocage (p. 399). Cependant, Reichenow pense qu'il s'agit plutôt de *N. maxima* Neum., ce que la taille de nos exemplaires paraît confirmer. Toutefois, la forme du barbillon rappelle celle de *coronata*. Il s'agit vraisemblablement ici d'une forme géographique, que la nomenclature trinominale permettrait de nommer.

N° 223. Caquindo.

A 320 ; B 26 ; T 84 ; Q 180.

N° 222. Caquindo. (Musée de la Chaux-de-Fonds.)

A 320 ; B 25 ; T 87 ; Q 190 ; doigt médian 67.

Pternistes cranchi (Leach).

Ce Francolin habite la région du Congo, jusqu'aux grands lacs ; en Angola, il est cité de la côte du Loango par Bocage, sous le nom de *P. lucani*.

Un mâle adulte, de Santo-Amaro, présente quelques traits particuliers, caractéristiques, intermédiaires entre *P. cranchi* et

böhmi Rchw. Le front, le sourcil, la région postcommissurale sont noirs (comme dans *cranchi*) ; les plumes du ventre et du jabot ont une large tache médiane foncée (comme dans *böhmi*). Les plumes du dos et de la queue sont brunes avec le rachis noir, mais ni vermiculées, ni pointillées. Il y a deux éperons par patte, le supérieur émoussé.

L 350 ; A 190 ; T 55 ; B 28.

Francolinus coqui (A. Sm.).

Distribution géographique : Est, Sud et Sud-Ouest Africain. En Angola, Bocage n'en connaissait qu'un exemplaire du Cuango ; d'autres individus proviennent du Kubango, Mossamédès, Galanga, Humpata, Malandjé.

Nous en avons rapporté un exemplaire de Santo-Amaro.

N° 46. Mâle adulte. Iris noir.

L 270 ; A 140 ; Q 75 ; T 40 ; B 25.

Francolinus jugularis Bütt.

Bocage, d'après Reichenow, a confondu ce Francolin avec *F. gariepensis*, son congénère du sud. Il paraît assez répandu dans la région bordière des hauts plateaux angolais, depuis Benguella au Damara et au Kalahari.

N° 11. Une femelle. Planalto de Lobito, août.

L 290 ; A 160 ; Q 75 ; T 41 ; B 26.

Francolinus sp.

Un jeune Francolin rapporté de Vila da Ponte n'est pas déterminable spécifiquement. Il porte sur la tête de curieuses marques de poussin, des lignes longitudinales alternativement brun foncé et jaunes.

Vulturidae.

Lophogyps occipitalis (Burch.).

Le Vautour tête-laine paraît peu commun en Angola ; Bocage n'en connaissait qu'un exemplaire, venant du Humbe. Rohan-Chabot ne l'a pas rapporté.

Il habite, en Afrique éthiopienne, le nord-est, l'est et le sud. C'est dire que l'Angola sort un peu des limites de son aire de dispersion.

Un individu a été tué par le Dr Hertig, au Chimporo. Voici ses dimensions :

L 910 ; A 630 ; Q 280 ; T 120 ; B 64 (avec cire), 46 (sans cire).

On remarque que le bec est plus court que les dimensions habituelles ; c'est du reste un caractère assez répandu dans nos individus : *Bucorvus cafer*, *Leptoptilos crumenifer*, etc.

Falconidae.

Hieractus wahlbergi (Sund.).

L'espèce a souvent été confondue, d'après Reichenow, avec son congénère, *H. pennatus* (Gm.), et doit être répandue sur tout le continent africain, malgré la rareté des observations certaines.

Nous en avons rapporté plusieurs exemplaires, pris surtout à Vila da Ponte. Les indigènes le nomment « Ndjélélé ».

N° 434. Un jeune. Vila da Ponte. XII.

L 520 ; A 410 ; Q 200 ; B 26 (de la cire à l'extrémité) ; T 75.

N° 481. Tjitunda. I. (En mue.)

T 77 ; B 25.

N° ? . Chimpopo. Un adulte.

L 610 ; A 390 ; Q 210 ; T 74 ; B 38 (avec cire).

Haliaetus vocifer (Daud.).

D'après Bocage, l'Aigle criard ne paraît vivre que sur les confins méridionaux de l'Angola, au Humbe, au fleuve Cunéné, au fleuve Kubango. Rohan-Chabot l'a rapporté du Cakulovar. Un individu, tué au Chimpopo par le Dr Hertig, mesure :

L 735 ; A 520 ; B 51 (cire comprise) ; T 91 ; Q 225.

Il est répandu dans toute l'Afrique éthiopienne.

Milvus aegyptius (Gm.).

Le Milan parasite est un oiseau extrêmement répandu en Angola. Au Rio Mbalé, ces oiseaux survolaient le camp, en troupes nombreuses, mais toujours aux environs de midi ; les feux de brousse les attirent, car ils escomptent faire ripaille avec les petites bêtes atteintes par le feu.

N° 292. Un adulte. Chimpopo.

A 430.

N° 308. Un adulte. Chimpopo.

A 400.

N° ? . Un adulte. Kubango.

L 570 ; A 425 ; Q 240 ; B 32 ; T 58.

N° 122. Un adulte. Rio Mbalé. (X.)

A 400.

Cerchneis vespertina (L.).

Le Faucon Kobez est une espèce très largement répandue, nichant dans l'Europe orientale, émigrant en hiver jusqu'en Chine, en Inde, en Afrique entière. Au temps des pluies, il est commun dans le Damara et le Namaqua. En Angola, il est abondant aux

environs de Huilla. La localité du Chimporo est intéressante, car elle montre bien la continuité de l'aire de dispersion du Kobez.

N° 347. Une femelle adulte.

L 305 ; A 245 ; Q 140 ; T 30 ; B 18.

N° 355. Un jeune.

L 290 ; A 235 ; Q 125 ; T 30 ; B 16.

Strigidae.

Asio leucotis (Tem.).

Espèce répandue dans tout le continent, et fréquente en Angola, du nord au sud. Trouvée également par Rohan-Chabot dans les districts de Benguella et du Moxico.

N° 325. Chimporo. Mâle adulte, novembre.

L 280 ; A 205 ; Q 104 ; T 34 ; B 25.

N° 423. Vila da Ponte, décembre.

L 280 ; A 200 ; Q 110 ; T 34 ; B 25.

Musophagidae.

Chizaerhis concolor (A. Sm.).

Espèce du Sud Africain et du Congo ; en Angola, elle est citée par Bocage en quelques localités ; nous l'avons vue abondante au Rio Mbalé, où son cri retentissant et moqueur « mouêê » la fait facilement reconnaître. Elle se nourrit de fruits et s'alourdit tellement à ses repas qu'elle vole alors difficilement.

Hartlaub avait cru constater que les individus angolais étaient plus pâles que ceux du Natal, observation qui fut reprise par Bocage et Neumann. Reichenow émet l'idée qu'il s'agit seulement d'un caractère d'âge. Nos individus ne le montrent pas ; ils sont d'un gris uniforme, rembruni sur les ailes et à l'extrémité de la queue.

N° ? . Rio Mbalé. Un jeune.

L 440 ; Q 230 ; A 210 ; T 40 ; B 19.

N° 51. Rio Mbalé. Mâle adulte.

L 470 ; Q 260 ; A 220 ; T 43 ; B 23.

N° 8. Planalto de Lobito.

L 460 ; Q 235 ; A 210 ; T 43 ; B 24.

Indicatoridae.

Indicator indicator (Gm.).

Une femelle venant du Rio Mbalé figure dans nos collections. L'espèce est très largement répandue en Afrique, dans l'est, le sud

et le nord-ouest. Bocage n'en connaissait, dans l'Angola, que deux individus pris au Gambos. Il la croyait particulière de l'Afrique occidentale. Depuis lors, elle a été retrouvée à Quindumbo, au Cunéné, et récemment à Benguella par Rohan-Chabot.

L 170 ; A 105 ; Q 70 ; T 17 ; B 15.

Capitonidae.

Barbatula Extoni Lay.

Cette espèce, que Bocage a confondu avec *B. chrysocoma* (Tem.), fréquente l'Afrique méridionale, de l'Orange à l'Angola. Elle fut rapportée par Rohan-Chabot de Mukuva (Benguella).

N° 510. Un adulte du Tumbolé.

Il diffère un peu du type par le jaune soufré du dos et des scapulaires, et par les premières rémiges qui ne sont pas bordées de jaune orangé.

L 114 ; A 61 ; Q 40 ; T 17.

Picidae.

Mesopicos namaquus (A. Licht.).

Distribution géographique : Est, Sud, Sud-Ouest Africain. Assez répandu en Angola, dans le pays des Namaquas et des Damaras.

N° 165. Un adulte. Rio Mbalé, octobre.

L 225 ; A 140 ; Q 80 ; B 34 ; T 19.

Dendropicos guineensis (Scop.).

Cette petite espèce de Pic habite tout le Sud Africain, remonte davantage à l'ouest qu'à l'est, arrive jusqu'au Cunéné et au Limpopo. En Angola, elle paraît assez commune, quoique les indications de Bocage ne permettent pas de se rendre compte de sa répartition, car il envisageait *D. guineensis* et *D. hartlaubi* comme synonymes.

N° 197. Un mâle adulte. Rio Mbalé, octobre.

L 155 ; A 97 ; Q 57 ; B 20 ; T 18 ; quatrième doigt 22.

N° 119. Mâle adulte. Rio Mbalé, septembre.

L 155 ; A 96 ; Q 57 ; B 20 ; T 19.

N° 150. Femelle adulte. Rio Mbalé, octobre.

L 137 ; A 104 ; Q 56 ; B 18 ; T 18.

N° 114. Femelle adulte. Rio Mbalé.

L 155 ; A 95 ; Q 58 ; B 18 ; T 16.

Coraciidae.

Coracias mosambicus Dress.

Ce Rollier habite le Sud Africain, jusqu'au Zambèze et au Cuanza ; en Angola, il est connu déjà de plusieurs localités. Bocage l'a confondu avec le *C. nævius* Daud. Un exemplaire, de taille un peu faible pour l'espèce, mais bien caractérisé par ses couleurs, a été tué par M. Borle au Rio Mbalé.

N° 152.

L 350 ; A 180 ; Q 155 ; B 40 ; T 25.

Bucerotidae.

Bucorvus cafer (Schl.).

C'est Bocage qui a définitivement montré, par des individus d'Angola, que l'espèce de Schlegel était bien distincte du *B. abyssinicus* (Bodd.). L'oiseau paraît assez abondant dans la région des hauts plateaux ; au printemps angolais, on entend souvent, de bon matin, l'appel répété des mâles et des femelles, sur deux tons différents :

bu-bu-lum-bum-bu
bu-bu-lum-bum-bu

Une femelle a été capturée, au nid, par deux de nos porteurs ; c'est celle qui figure dans nos collections.

Caquindo.

L 1070 ; A 555 ; Q 340 ; B 195 ; T 150.

On remarque que le bec est beaucoup plus court que l'usuel : 230-280 mm., selon Reichenow.

Nous avons rapporté aussi les deux œufs du nid, après abandon par le mâle.

Lophoceros elegans (Hartl.).

Ce Calao paraît très localisé dans la région de Benguella et de Mossamédès, dont il fréquente le planalto. Il n'a jamais été trouvé loin dans l'intérieur. Il paraît être un hôte caractéristique du bord des hauts plateaux, à acacias épineux et climat très sec.

N° 11. Planalto de Lobito. VIII.

L 450 ; A 180 ; Q 215 ; B 75 × 27 ; T 44.

Lophoceros nasutus epirhinus (Sund.).

Ce Calao, qui représente la sous-espèce méridionale du *L. nasutus*, habite l'Est et le Sud Africain, le Namaqua jusqu'à Mossamédès, dit Reichenow. En Angola, il paraît fort rare.

Bocage n'en connaissait qu'un exemplaire venant de Huilla. Rohan-Chabot ne l'a pas rapporté.

N° 302.

Une femelle venant du Chimpopo nous a été rapportée par des Bushmen qui sont fort habiles à les découvrir quand elles couvent. Le bec a la mandibule supérieure jaune sur plus de la moitié basale, rouge à l'extrémité ; la mandibule inférieure est noirâtre avec des plis jaunes et extrémité rouge. Petite taille.

L 405 ; Q 180 ; A 195 ; B 70 ; T 34.

N° 300. *Idem.*

L 400 ; Q 165 ; A 180 ; B 70 ; T 36.

***Lophoceros pallidirostris* (Finsch & Hartl.).**

Espèce caractéristique des hauts plateaux d'Angola, dans lesquels elle est strictement localisée. Le type vient de Caconda et fut décrit en 1870. Depuis lors, l'oiseau a été trouvé à Malandje, Cuango, Quindumbo, Galanga, Cahata, Casinga (Reichenow). Rohan-Chabot l'a trouvée au Kubango et dans le Moxico (Kweley).

N° 301. Une femelle. Chimpopo.

L 435 ; A 223 ; Q 185 ; B 76 ; T 42.

Meropidae.

***Melittophagus meridionalis* Sharpe.**

Petite espèce répandue dans tout le Sud Africain, de l'Uganda au Natal, à l'est, et dans tout l'Angola ; plus au sud jusqu'au lac Ngami. Elle paraît commune en Angola, où elle fréquente le bord des rivières.

N° 118. Rio Mbalé. Le front est vert, comme le reste de la tête.

L 150 ; A 85 ; Q 65 ; B 21.

***Melittophagus bullockoides* (A. Sm.).**

Distribution géographique : à l'ouest, du Congo au Cunéné ; à l'est, il s'étend plus au nord et plus au sud, du lac Victoria au fleuve Orange. En Angola, il paraît assez répandu et fut trouvé par Rohan-Chabot au Humbe.

N° 490. Adulte. Tjitunda, janvier.

L 225 ; A 115 ; Q 100 ; T 13 ; B 34.

Le vertex est d'un brun cendré, sans trace de vert ou de bleu.

***Dicrocercus hirundineus* (A. Licht.).**

Ce petit Guêpier est, d'après Andersson, le plus commun dans le Damara ; en Angola, il est certainement plus rare et est cité de Malandje, Benguella, Casinga, Humbe, Galanga. Il n'a pas été rapporté par Rohan-Chabot.

N° 198. Rio Mbalé, octobre 1928.
L 200 ; A 95 ; Q 100 ; B 30 ; T 10.

N° 151. Rio Mbalé.
L 210 ; A 96 ; Q 108 ; B 26 ; T 10.

Merops nubicoides Des Murs.

Habite le sud de l'Afrique, du Congo au Natal.
En Angola, il paraît fort rare. Bocage n'en connaissait qu'un exemplaire, venant de Caconda. Rohan-Chabot ne l'a pas rapporté; Andersson l'a trouvé sur les rives du Kubango, mais plus au sud.

N° 545. Un mâle. Environs du Tumbolé.
L 330 ; A 155 ; Q 170 ; B 38 ; T 14.

Upupidae.

Irrisor erythrorhynchus (Lath.).

Espèce répandue dans toute l'Afrique tropicale, du Natal au Nil blanc ; Bocage la dit fort répandue dans l'Angola.

N° 212. Rio Mbalé. Un mâle en mue.

Il diffère par certains points des descriptions de Reichenow et de Bocage ; les ailes ont des reflets bleus et violets et non verts. Les rectrices médianes, quoiqu'elles montrent des traces d'usure manifeste, sont très larges à la base et rétrécies à l'extrémité. C'est le caractère qu'assigne Reichenow à sa var. *angolensis*.

L 405 ; A 150 ; B 49 ; T 23 ; Q 220.

Caprimulgidae.

Caprimulgus fossei Hartl.

Le « Tjimbamba », comme l'appellent les Va-Ngangela, est très commun dans les environs du Kubango. Il abondait littéralement au Rio Mbalé, dans le voisinage du fleuve, où l'on ne pouvait marcher sans en faire lever sur son passage. Il sait admirablement se dissimuler sur la terre nue et, posé, devient presque invisible.

C'est un oiseau de l'Ouest Africain, de la Côte d'Or au Cunéné, dit Reichenow ; à l'est, de Schoa à l'Etat d'Orange.

N° 178. Rio Mbalé. Mâle.
L 235 ; A 160 ; Q 128 ; T 20.

N° 116. Rio Mbalé. Mâle.
L 250 ; A 164 ; Q 130 ; T 18.

N° 228. Caquindo. Femelle en mue.
L 240 ; Q 124 ; T 18.

N° 61. Une femelle. Rio Mbalé.
L 230 ; A 158 ; Q 116 ; T 20.

Hirundinidae.

Hirundo dimidiata Sund.

Espèce peu commune habitant le Sud Africain et remontant jusqu'en Angola, où elle n'a du reste été trouvée qu'à Caconda et à Galangé.

Nous en avons rapporté deux exemplaires venant du Chimporo.

N° 320.

L 145 ; A 101 ; Q 61 ; T 10.

N° 351.

L 145 ; A 104 ; Q 60 ; T 11.

Hirundo rustica L.

Niche en Europe et en Asie septentrionale, émigre en hiver en Inde et jusque dans le sud de l'Afrique. Déjà trouvée en plusieurs localités angolaises, mais plus proches de la côte que notre exemplaire.

N° 431. Vila da Ponte. Une femelle.

L 170 ; A 119 ; Q 75.

Hirundo monteiri Hartl.

Espèce commune en Angola, dans toutes ses régions. En outre, répandue dans l'est du Mozambique, à Mombas.

N° 382. Vila da Ponte, décembre.

L 230 ; A 150 ; Q 130 ; T 18.

Muscicapidae.

Bradornis mariquensis A. Sm.

Espèce du Sud Africain, remontant jusqu'à Benguella et Bamangwato (Kalahari septentrional). En Angola, elle est commune au Humbe, Gambos, Humpata. Elle se distingue de *B. murinus* par ses couvertures inférieures de l'aile, qui sont blanches.

N° 115. Rio Mbalé.

L 170 ; A 85 ; Q 78 ; B 13 ; T 22.

N° 148. Rio Mbalé.

L 165 ; A 85 ; Q 80 ; B 13 ; T 22.

Melaenornis ater (Sund.).

Espèce disséminée sur le Sud Africain ; en Angola, elle ne paraît pas fréquente : Bocage la cite en trois localités seulement, Rohan-Chabot en une.

Elle est certainement plus abondante sur les bords du Kubango, d'où nous avons rapporté trois exemplaires.

N° 66. Rio Mbalé.

L 198 ; A 110 ; Q 97 ; T 24 ; B 16.

N° 55. Rio Mbalé.

L 206 ; A 115 ; Q 112 ; T 23 ; B 17.

N° 544. Tumbolé.

L 200 ; A 104 ; Q 90 ; T 23 ; B 16.

Muscicapa grisola (L.).

Le Gobe-mouche gris, qui niche en Europe et Asie, émigre en hiver dans toute l'Afrique. En Angola, il a été trouvé à Quissangue, Caconda, Galanga, Rio des Eléphants, etc.

Bocage avait créé, pour les individus trouvés en Angola, l'espèce *Butalis finschi*, que Reichenow n'a pas conservée.

N° 321. Chimporo.

L 162 ; A 85 ; Q 60 ; T 15 ; B 14.

N° 328. Chimporo.

L 153 ; A 80 ; Q 63 ; T 15 ; B 14.

Batis molitor (Hahn Küst.).

Petite espèce déjà signalée par Bocage dans le Humbe. Elle est répandue dans le Sud Africain, en Angola, Zambézie, région du Limpopo, etc.

N° 173. Une femelle. Rio Mbalé, octobre.

L 115 ; A 58 ; Q 44 ; T 18.

N° 193. Une femelle. Rio Mbalé.

L 120 ; A 61 ; Q 50 ; T 20.

N° 489. Une femelle. Tjitunda, janvier.

L 125 ; A 59 ; Q 45 ; T 20.

N° 383. Une femelle. Vila da Ponte.

L 130 ; A 61 ; Q 50 ; T 21.

Tchitrea plumbeiceps Rchw.

Cette très jolie espèce habite le Sud-Ouest Africain, jusqu'au Tanganjika et au Nyassa. Bocage la cite en Angola, mais dans le voisinage de la côte surtout.

N° 192. Rio Mbalé. Mâle adulte.

Il se distingue du type par la couleur de la tête, d'un gris-bleu très apparent ; tour de l'œil jaune.

L 225 ; A 84 ; Q 135 ; T 15 ; B 14.

N° 117. Rio Mbalé. Mâle adulte.

L 420 ; A 85 ; Q 330 ; T 15 ; B 15.

N° 189. Rio Mbalé. Femelle.

L 185 ; A 77 ; Q 96 ; T 15 ; B 15.

Campephagidae.

Campephaga nigra Vieill.

Espèce répandue dans tout le Sud Africain, jusqu'au Congo. Les femelles, dans ce genre, se distinguent si peu les unes des autres qu'il n'est pas possible de les nommer spécifiquement avec certitude, à moins que le mâle ne soit examiné.

N° 101. Une femelle. Rio Mbalé, septembre.

L 200 ; A 105 ; Q 102 ; T 21.

N° 501. Une femelle. Muleke, janvier.

L 200 ; A 98 ; Q 103 ; T 19.

Laniidae.

Prionops talacoma A. Sm.

Espèce caractérisant la région kalaharienne, du fleuve Orange à l'Angola et au Kikumbiliu, ne dépassant pas le Congo. Cité par B. du Bocage dans l'intérieur de l'Angola.

N° 502. Muleke (iris et tour de l'œil jaunes).

L 195 ; A 108 ; Q 90 ; B 18 ; T 24.

Le tarse est un peu plus long que les dimensions usuelles (19 mm.).

Pomatorhynchus australis (A. Sm.).

Distribution géographique : Sud Africain, jusqu'à la latitude de Benguela. Très répandu en Angola.

N° 52. Un adulte (queue manque). Rio Mbalé, septembre.

A 80 ; T 27 ; B 19.

Chlorophoneus sulfureopectus modestus (Boc.).

Bocage a créé, pour ce bel oiseau, une variété *modestus* sur des individus d'Angola. Elle est caractérisée par la couleur de la poitrine, « plus ou moins lavée d'orange ». L'individu, rapporté du Rio Mbalé, présente une poitrine d'un orangé vif, comme dans la sous-espèce *chrysogaster* Sw. Cependant, la couleur de la région auriculaire, qui ne se distingue pas du vertex, permet d'attribuer cet exemplaire à la forme de Bocage.

N° 90. Rio Mbalé. Mâle adulte.

L 180 ; A 93 ; Q 100 ; B 13 ; T 25.

N° 194. Rio Mbalé.

L 183 ; A 91 ; Q 88 ; B 14 ; T 26.

Laniarius major guttatus (Hartl.).

Cette espèce, répandue sur tout le territoire africain, est commune dans la région du fleuve Kubango, dont elle hante les rives. Elle est signalée en Angola par B. du Bocage et récemment encore par Ménégaux et Berlioz dans les matériaux de la mission Rohan-Chabot.

Nom indigène : « Dacasiva ».

Nº 97. Rio Mbalé.

Ventre blanc pur. Queue entièrement noire. Trois rémiges secondaires bordées de blanc. Ce dernier caractère a été employé par Bocage pour distinguer son *L. neglectus* de *major*. Il n'a pas été retenu par les auteurs suivants.

L 235 ; A 105 ; Q 112 ; B 24 ; T 37.

Nº 116. Rio Mbalé.

L 250 ; A 104 ; Q 105 ; B 23 ; T 36.

Nº 88. Rio Mbalé, septembre.

L 225 ; A 108 ; Q 106 ; B 23 ; T 36.

Nº 191. Rio Mbalé.

L 235 ; A 95 ; Q 110 ; B 21 ; T 36.

Dryoscopus cubla (Shaw).

Commun en Angola où il fréquente le bord des cours d'eau. C'est un oiseau du sud qui remonte jusqu'au Zambèze et au parallèle de Benguella.

Nº 200. Un mâle. Rio Mbalé, octobre.

L 170 ; A 82 ; Q 75 ; T 24 ; B 18.

Nº 67. Un mâle. Rio Mbalé, septembre.

L 153 ; A 80 ; Q 67 ; T 23 ; B 16.

Les deux femelles suivantes appartiennent à la sous-espèce *hamatus* Hartl., caractérisée par la couleur du croupion, gris pur, non olivâtre. Déjà signalée en Angola.

Nº 155. Rio Mbalé.

L 170 ; A 85 ; Q 70 ; T 23 ; B 17.

Nº 177. Rio Mbalé.

L 170 ; A 75 ; Q 70 ; T 23 ; B 17.

Lanius humeralis Stanl.

Cette Pie-grièche n'a jamais été trouvée en Angola ; elle est répandue, selon Reichenow, dans l'Est Africain, de Bogos au Nyassa. En Angola, elle serait représentée par la sous-espèce *congicus* Rch. Or, l'exemplaire que nous avons rapporté de Vila da Ponte a la rectrice externe complètement blanche, la deuxième rectrice est blanche avec le rachis noir, une tache noirâtre allongée au milieu de la plage interne et quelques taches sur le bord de

cette même plage ; les deux rectrices suivantes sont noires avec la pointe blanche. Les sus-caudales sont blanches et tranchent nettement avec la couleur grise du croupion, comme dans l'espèce type.

N° 550. Vila da Ponte, janvier.

L 245 ; A 93 ; Q 114 ; T 25 ; B 15.

Lanius minor Gm.

Cette espèce européenne s'avance en hiver jusqu'au Sud Africain ; en Angola, sa présence a été signalée au Humbe en novembre et décembre (Bocage), à Quissangue (octobre, novembre), à Casinga, Humpata.

N° 331. Un mâle. Chimporo, novembre.

L 215 ; A 120 ; Q 100 ; T 25 ; B 15.

N° 330. Chimporo.

L 220 ; A 120 ; Q 100 ; T 26 ; B 16.

Lanius collurio L.

En hiver, la Pie-grièche écorcheur se trouve dans toute l'Afrique orientale, jusqu'au Cap, et en Angola, où elle est fréquente.

N° 488. Tchitunda, janvier.

L 175 ; A 92 ; Q 82 ; B 14 ; T 25.

N° 358. Un jeune mâle. Chimporo, novembre.

L 190 ; A 95 ; Q 82 ; B 15 ; T 23.

Urolestes melanoleucus (Jard. Selby).

La Pie-grièche à longue queue est commune dans le sud de l'Angola, à partir de la latitude de Benguella, cette limite si souvent trouvée. Rohan-Chabot l'a aussi rencontrée à Huilla et au Humbe. Elle habite tout le Sud Africain.

N° 215. Caquindo, octobre.

A 135 ; Q 260 ; T 38 ; B 19.

Sturnidae.

Cinnyricinclus verreauxi (Boc.).

Répandu dans le Sud et l'Est Africain, ce magnifique oiseau paraît commun en Angola. Notre exemplaire ne montre sur la deuxième rectrice extérieure qu'un très court et très étroit liseré blanc.

L 172 ; Q 70 ; A 114 ; B 13 ; T 24.

Heteropsar acuticaudus (Boc.).

Cette espèce paraît caractéristique des hauts plateaux d'Angola, d'où Bocage a tiré ses types. Elle y paraît commune et Rohan-Chabot l'a rapportée de localités plus éloignées dans l'intérieur que celles citées par Bocage et Reichenow. C'est un oiseau des forêts de grands arbres.

N° 63. Un adulte. Rio Mbalé, septembre.

L 260 ; A 130 ; Q 117 ; T 31 ; B 23.

Ces dimensions sont plus grandes que celles indiquées jusqu'ici. A remarquer aussi que les rectrices externes sont de 36 mm. plus courtes que les moyennes (Reichenow : 20 mm.; Bocage : 37 mm.).

N° 62. Un adulte, même provenance.

A 128 ; Q 105 ; T 32 ; B 21.

N° 537. Un adulte. Tumbolé, janvier.

L 230 ; A 120 ; Q 96 ; T 30 ; B 21.

Lamprotornis purpureus Boc.

Ce magnifique oiseau paraît localisé dans l'Angola, région de Capangombe et Quillengues. Nous en avons rapporté un exemplaire provenant des environs de Vila Riaga, entre le km. 101 du chemin de fer et Vila Riaga, c'est-à-dire dans les limites si étroites de son habitat.

L 370 ; Q 240 ; A 160 ; T 40 ; B 17.

Il est plus grand que les individus de Bocage.

Ploceidae.

Anaplectes gurneyi (Shell).

Distribution géographique : De Benguella et Mossamédès jusqu'au haut pays du Tanganyka. En Angola, disséminé.

N° 141. Un mâle adulte. Rio Mbalé.

L 145 ; A 82 ; Q 55 ; B 15 ; T 19.

Le dos, tout entier, est d'un gris légèrement olivâtre. Le capuchon rouge est suivi d'un collier jaunâtre ; le bord des rectrices et des rémiges secondaires est orangé.

Ploceus nigriceps (Lay).

Distribution géographique : Sud Africain jusqu'en Angola et au Victoria Nyansa. En Angola, l'espèce paraît rare : Bocage la cite seulement à Caconda et Capangombe.

N° 79. Mâle. Rio Mbalé.

Cet oiseau, en pleine mue, n'a plus de rémiges développées, à l'exception de la première qui dépasse toutes les autres.

L 160 ; Q 56 ; T 22 ; B 19.

Quelea erythrops (Hartl.).

Bocage dit de cette espèce qu'elle n'a jamais été trouvée au sud du Cuanza. Elle est encore citée en Angola par Schütt, mais sans indication précise de localité. Notre trouvaille élargit donc vers le sud son aire de répartition.

Nous en avons vu des troupes nombreuses dévastant les champs de millet des Va-Tchivuoknés, au Rio Tumbolé. Les indigènes les prennent avec des trappes en forme de cage.

Nº 532. Une femelle. Rio Tumbolé, janvier 1929.

L 117 ; A 65 ; Q 42 ; T 18.

Nº 533. Une femelle. Rio Tumbolé.

L 115 ; A 62 ; Q 33 ; T 18.

Urobrachya Bocagei Sharpe.

N'habite que l'Angola, du nord au sud du Cuanza et Duque de Braganza à Mossamédès et Huilla. Rohan-Chabot l'a trouvé beaucoup plus à l'intérieur, dans le Moxico. La localité d'où nous avons rapporté notre exemplaire étend encore vers le sud la répartition de cette belle espèce.

Nº 335. Chimporo. Mâle adulte.

L 165 ; A 87 ; Q 73 ; T 25 ; B 15.

Uraeginthus bengalus angolensis (L.).

Le « Cordon bleu » existe, d'après Reichenow, en trois sous-espèces : *bengalus* (L.), *bengalus angolensis* (L.), *bengalus damarensis* Rchw. Seule la deuxième est mentionnée jusqu'ici dans l'Angola, par Bocage, Ménégaux et Berlioz, Schütt.

Nº 381. Une femelle. Vila da Ponte, décembre.

Les faces supérieures sont d'un gris-brun clair ; le ventre est d'une teinte gris rosé. Le bec est bleuté avec des reflets violets et deux taches claires à la base de la mandibule supérieure. On sait que les femelles sont identiques dans les trois formes.

L 125 ; A 50 ; Q 50 ; T 14.

Nº ? . Une femelle jeune.

L 115 ; A 55 ; Q 50 ; T 14.

Nº 196. Rio Mbalé.

L 115 ; A 55 ; Q 50 ; T 14.

Uraeginthus granatinus (L.).

Distribution géographique : du fleuve Orange à Benguella et au Zambèze ; à l'est jusqu'au Limpopo et pays des Cafres. Bocage doutait de son existence en Angola.

Nº 327. Un mâle. Chimporo.

L 140 ; A 56 ; Q 70 ; T 16 ; B 10.

Vidua serena (L.).

La Veuve dominicaine est très abondante aux environs de Vila da Ponte, où elle pille les champs et se précipite sur le moindre grain tombé, à la distribution journalière des vivres. Elle est très répandue sur tout le continent, région éthiopienne, et très commune aussi en Angola.

N° 404. Une femelle. Vila da Ponte, décembre.

L 135 ; A 70 ; Q 55 ; T 19 ; B 9.

N° 402. Un mâle. Vila da Ponte.

L 275 ; A 73 ; Q 205 ; T 18 ; B 9.

N° 500. Un mâle. Muleké, janvier.

L 315 ; Q 240.

N° 403. Un mâle. Vila da Ponte.

L 286 ; Q 210.

N° 154. Une femelle. Rio Mbalé.

N° ? . Une femelle. Vila da Ponte.

N° 466. Une femelle. Vila da Ponte.

N° 180. Une femelle. Rio Mbalé.

N° 160. Une femelle. Rio Mbalé.

Fringillidae.

Passer griseus (Vieill.).

Cette espèce fréquente toute l'Afrique éthiopienne, à l'exception du nord-est et du sud. Bocage la dit très commune dans tout l'Angola, surtout aux environs du fleuve Kubango.

N° 534. Un mâle. Tumbolé.

Pris à la trappe par les Noirs, au pillage d'un champ de millet.
L 152 ; A 85 ; Q 67 ; T 17.

N° 535. Tumbolé.

L 150 ; A 85 ; Q 67 ; T 16.

Petronia superciliaris (Hay. Blyth).

Cette Soulcie habite le sud de l'Afrique, jusqu'au Congo et au pays des Massaï. En Angola, elle ne paraît pas commune ; Andersson l'a déjà trouvée sur le fleuve Kubango, mais plus au sud.

Nos exemplaires diffèrent du type par la gorge d'un roux isabelle, et par une teinte plus foncée des faces inférieures. Toutefois, les sous-caudales sont d'un blanc pur.

L 170 ; A 95 ; Q 65 ; T 20 ; B 12.

N° 239. Un mâle. Caquindo.

L 165 ; A 95 ; Q 65 ; T 21 ; B 13.

N° 112. Une femelle. Rio Mbalé.

A 90 ; Q 62.

Poliospiza tristriata (Rüpp.).

C'est une espèce du Nord-Est Africain, du Bogos au pays des Galla. Bocage a pensé la retrouver en Angola, dans un individu pris à Caconda, par d'Anchieta. Reichenow doute qu'il s'agisse vraiment du *P. tristriata*, mais établit tout de même, pour l'exemplaire de Bocage, la sous-espèce *benguellensis* caractérisée par sa plus grande taille.

Un individu pris au Tumbolé, en janvier, rappelle de près la description de Bocage. Le dos est brun, non strié, les rectrices brun foncé, presque noires, les rémiges de même couleur que les rectrices, mais bordées de clair avec une marge interne blanche. Couvertures non bordées. Tête striée de foncé ; une large raie sourcilière blanchâtre ; lores, régions oculaire et auriculaire brun foncé, presque noirs. Menton blanchâtre ; gésier brun ; ventre et sous-caudales clairs.

L 137 ; A 82 ; Q 55 ; T 18 ; B 12.

Serinus huillensis Souza.

Se rapproche beaucoup de *S. flavivertex* (Blf), mais est plus grand. Il existe seulement en Angola (Mossamédès et Galanga).

N° 499. Un adulte.

L 130 ; Q 58 ; A 82 ; T 18.

Serinus dorsostriatus Rchw.

Ce Serin, décrit par Reichenow, est très voisin du *S. marshalli* (*Crithagra flaviventris* Gm., cité par Bocage); cependant, le croupion est jaune pur, le dos fortement strié de brun; le sourcil jaune pur est très large et la taille plus petite, ensemble de caractères de *dorsostriatus*. L'espèce fréquente les abords du Victoria Niansa, mais son aire de dispersion doit s'étendre loin vers l'ouest.

N° 543. Mâle. Tumbolé, janvier.

L 130 ; A 73 ; Q 50 ; T 15.

Serinus icterus Vieill.

Petite espèce répandue dans les steppes du Sud Africain, jusqu'au Congo et en Abyssinie. Commune en Angola.

N° 350. Chimporo, novembre.

L 125 ; A 68 ; Q 45 ; T 15 ; B 8.

N° 485. Tchitunda, janvier.

L 125 ; A 70 ; Q 48 ; T 15 ; B 8.

Anomalospiza imberbis (Cab.).

Cette espèce est caractérisée par le bec aussi haut que long, et par la forme de la commissure, en angle très marqué. Elle n'a pas encore été signalée en Angola et son aire de distribution

s'étend dans l'est de la région du lac Albert (Kir) jusqu'au Transvaal. Le fait de sa trouvaille au Chimporo accentue encore le caractère de la faune angolaise des hauts plateaux méridionaux, qui se rapproche davantage de la faune méridionale et orientale que de celle du Congo.

N° 357. Mâle adulte. Chimporo.

L 107 ; A 68 ; Q 40 ; B 12 ; T 18.

Emberiza flaviventris Steph.

Distribution géographique : steppes de l'est et du sud, s'avance jusqu'à la Casamance et la Guinée. En Angola, ne semble pas habiter la région littorale, mais seulement les hauts plateaux, jusqu'au Cunéné, d'après Bocage. La station de Vila da Ponte est à ajouter.

N° 384. Vila da Ponte, décembre.

L 160 ; A 80 ; Q 74 ; B 12 ; T 18.

Motacillidae.

Motacilla capensis L.

Distribution géographique : Sud et Est Africain, à l'ouest jusqu'en Angola, à l'est jusqu'au Victoria Nyansa. En Angola, citée par Bocage à Caconda ; trouvée depuis au Galangé.

N° 484. Tjitunda, janvier.

L 190 ; A 81 ; Q 88 ; T 26 ; B 15.

N° 483. Tjitunda.

L 190 ; A 84 ; Q 88 ; T 26 ; B 15.

Motacilla vidua Sund.

Cette Bergeronnette est très abondante aux environs de Vila da Ponte ; en Angola, elle a été vue dans beaucoup d'endroits. L'espèce est répandue sur tout le continent africain.

Nom indigène : « Mussova ».

N° 373. Un jeune. Vila da Ponte, décembre.

L 210 ; A 90 ; Q 90 ; T 29 ; B 14.

N° 372. Un adulte. Vila da Ponte.

L 210 ; A 90 ; Q 92 ; T 26 ; B 16.

N° 408. Vila da Ponte.

L 200 ; A 91 ; Q 94 ; T 25 ; B 15.

Anthus rufulus cinnamomeus Rüpp.

L'*Anthus rufulus* est une espèce indienne dont la sous-espèce *cinnamomeus* représente la forme africaine, avec ailes et queue plus longues. C'est un oiseau des steppes de l'Est et du Sud Africain, remontant jusqu'au Cameroun, à l'ouest. En Angola, Bocage

le confond avec *A. campestris* Bechst, et en distingue une variété pâle, *A. pallesceus* Boc. (ou *Bocagii* Nich.).

N° 385. Un adulte. Vila da Ponte, décembre.

L 155 ; A 90 ; Q 65 ; T 27 ; B 15 ; ongle arrière 12.

Anthus leucophrys Vieill.

Répartition géographique : Sud et Est Africain, jusqu'à l'Angola. Dans ce dernier pays : à Malandjé, Ambaka, Caconda, Bembé, Rio des Eléphants. Très répandu au sud dans le Damara et le Namaqua.

N° 349. Un mâle. Chimporo, novembre.

L 192 ; Q 78 ; B 14 ; T 29 ; A 97.

N° 348. Un mâle. Chimporo.

L 175 ; Q 70 ; B 16 ; T 28 ; A 87.

N° 76. Rio Mbalé. Jeune.

L 172 ; Q 70 ; A 90 ; T 23 ; B 14.

Macronyx fulleborni Rchw.

L'exemplaire rapporté de Vila da Ponte (décembre) appartient sans conteste à cette rare espèce. La poitrine, au-dessous du collier noir, les flancs, les sous-caudales sont d'une teinte rouille très accusée passant même au noirâtre au-dessus des cuisses, sans aucune tache ou rayure. Bocage ne connaissait d'Angola que le *M. croceus*, mais sa description ne mentionne pas les taches des côtés, caractéristiques de l'espèce.

M. fulleborni provient des régions au nord du Nyassa.

N° 386.

L 190 ; A 90 ; Q 65 ; B 16 ; T 39.

Alaudidae.

Mirafra africana A. Sm.

Espèce de l'Est et du Sud Africain, remontant à l'ouest jusqu'au Gabon (?) d'après Reichenow). En Angola, elle ne paraît répandue que dans la région du sud, jusqu'à Catumbela.

N° 77. Adulte. Rio Mbalé.

L 195 ; A 98 ; Q 70 ; B 16 ; T 29.

Pycnonotidae.

Pycnonotus barbatus gabonensis Sharpe.

Cette sous-espèce représente la forme méridionale du *P. barbatus*, qui habite du Sénégal au Niger. Elle est répandue du Cameroun au Congo et à l'Angola. Bocage n'en connaissait qu'un exemplaire, sur la côte de Loango et un de Caonda.

Au Rio Mbalé et au Chimporo, nous avons tué quatre individus de cette espèce. Ils concordent en tous points avec la description de Reichenow et Bocage, à l'exception des sous-caudales, blanches, non bordées de jaune. Mais ces individus sont en fin de plumage, et il est probable que les jeunes plumes portent le bord jaune caractéristique.

N° 78. Rio Mbalé.

L 178 ; A 97 ; Q 84 ; T 22 ; B 14.

N° 144. Rio Mbalé.

L 168 ; A 97 ; Q 80 ; T 21 ; B 15.

N° 158. Rio Mbalé.

L 178 ; A 108 ; Q 88 ; T 22 ; B 15.

N° 332. Chimporo.

L 175 ; A 98 ; Q 80 ; T 20 ; B 15.

Pycnonotus tricolor (Hartl.).

Cette espèce est très fréquente sur les bords du Kubango, au Rio Mbalé surtout. Elle est répandue du Loango à l'Ovambo ; Bocage la dit très commune en Angola ; Rohan-Chabot l'a rapportée du Moxico et du Kubango.

N° 130. Un adulte mâle. Rio Mbalé, septembre.

L 190 ; A 96 ; Q 95 ; T 20 ; la queue est un peu plus longue.

N° 120. Un adulte. Rio Mbalé, septembre.

L 205 ; A 100 ; Q 98 ; T 22.

N° 114. Adulte. Rio Mbalé.

L 198 ; A 100 ; Q 95 ; T 23 ; B 17.

N° 216. Adulte. Caquindo.

L 197 ; A 95 ; Q 92 ; T 23 ; B 16.

N° 174. Adulte. Rio Mbalé.

A 94 ; Q 95 ; T 22 ; B 15.

N° 100. Adulte. Rio Mbalé.

L 196 ; A 94 ; Q 90 ; T 23 ; B 15.

N° 176. Adulte. Rio Mbalé.

N° 87. Adulte. Rio Mbalé.

L 186.

Zosteropidae.

Zosterops anderssoni Shell.

Cet oiseau représente une forme agrandie du *Z. senegalensis* Bon, avec lequel Bocage l'a confondu. Il fréquente l'Afrique méridionale, du Nyassa au Transvaal. Rohan-Chabot l'a rapporté de Mukuva, région du Cutchi, affluent du Kubango. Bocage le mentionne de l'intérieur angolais seulement. Nom indigène : « Dilé ».

N° 55. Un adulte. Rio Mbalé, septembre 1928.

L'aile est un peu plus courte que les dimensions usuelles ; le front et le vertex sont vert jaunâtre.

L 115 ; A 56 ; Q 45 ; T 18.

N° 68. Rio Mbalé, septembre.

L 114 ; A 58 ; Q 45 ; T 16.

N° 72. Rio Mbalé.

L 112 ; A 57 ; Q 44 ; T 16.

Nectariniidae.

Cinnyris cupreus (Shaw).

Espèce largement répandue en Afrique, du Sénégal à l'Angola et de l'Abyssinie au Zambèze. Elle est déjà signalée en Angola par Bocage, en différents endroits.

N° 467. Vila da Ponte. Un mâle adulte, tué en janvier 1929.

Les plumes cuivrées descendent fort bas sur la poitrine.

L 125 ; A 64 ; Q 53 ; B 19 ; T 17.

N° 132. Une femelle. Rio Mbalé, septembre.

L 111 ; A 55 ; Q 38 ; B 18 ; T 16.

N° ? . Une femelle d'attribution spécifique incertaine.

Paridae.

Parus rufiventris Boc.

Espèce décrite par Bocage sur des individus de Caconda, retrouvée plus au nord dans la région du Bas-Congo, puis par Rohan-Chabot dans la région du Luankundu. Elle forme donc un des rares éléments spéciaux au Congo et à la région sud de l'Angola.

N° 140. Rio Mbalé, octobre.

L 151 ; A 88 ; Q 73 ; T 22 ; B 12.

N° 329. Chimpopo, novembre.

L 150 ; A 85 ; Q 68 ; T 21 ; B 11.

N° 336. Chimpopo. Iris blanc.

L 156 ; A 90 ; Q 70 ; T 22.

Parus afer damarensis Rchw.

Distribution géographique : Sud-Ouest Africain, Angola et Damara. L'espèce type habite l'autre rive du continent, le sud-est, jusqu'au Cap. Bocage dit que cette mésange doit être rare en Angola, sauf dans la région du Kubango et du lac Ngami.

N° 149. Rio Mbalé.

L 140 ; A 78 ; Q 65 ; T 19 ; B 10.

Sylviidae.

Hypolais hypolais (L.).

L'Hypolaïs icterine habite l'Europe moyenne et septentrionale ; en hiver, il émigre en Afrique, où, du reste, il fut rarement trouvé. En Angola, il est cité à Conde, Humpata ; plus au sud, au Damara et sur les bords du Kubango.

N° 250. Caquindo.

L 144 ; A 73 ; Q 55 ; B 13 ; T 21.

N° 322. Chimporo.

L 155 ; A 74 ; Q 60 ; B 15 ; T 20.

Crateropus hartlaubi Boc.

Découverte par Ancheta dans les hauts plateaux angolais et décrite par Bocage, cette espèce fréquente l'Angola et la région du Haut-Zambèze, jusqu'au lac Nyassa. Elle n'est pas mentionnée par Ménégaux et Berlizoz.

N° 164. Rio Mbalé. Un mâle adulte, tué le 6 octobre 1928.

L 270 ; A 111 ; T 40 ; Q 105 ; B 20.

N° ? . Un adulte. (Etiquette tombée.)

L 235 ; A 113 ; T 35 ; Q 110 ; B 20.

Myrmecocichla nigra (Vieill.).

Cet oiseau habite la région qui s'étend des grands lacs au Limpopo et à l'Angola. Bocage le cite de différentes stations et Rohan-Chabot l'a rapporté de Dongo et de la rivière Luansingua, affluent du Kuito.

N° 486. Un mâle adulte. Tchitunda, janvier.

Aucune marque blanche à la tête. Couvertures de l'aile d'un blanc pur.

L 170 ; A 93 ; Q 69 ; T 29.

Saxicola pileata (Gm.).

Le Traquet imitateur est répandu dans tout l'Est et le Sud Africain, jusqu'à Benguella ; en Angola, il fréquente le littoral et les hauts plateaux de la région du sud.

N° 112. Rio Mbalé, septembre.

L 155 ; A 95 ; Q 60 ; T 31 ; B 14.

N° 113. Rio Mbalé, septembre.

L 155 ; A 92 ; Q 58 ; T 32 ; B 15.

N° 131. Rio Mbalé.

L 155 ; A 85 ; Q 56 ; T 30 ; B 14.

Saxicola isabellina Cretz.

Ce Traquet niche en Europe et en Asie ; il émigre en hiver en Inde et en Afrique, région orientale. Il n'a pas encore été trouvé dans la région du sud-ouest, et l'exemplaire que nous avons rapporté est le seul signalé jusqu'à présent dans la région angolaise.

N° 226. Caquindo, octobre.

L 150 ; Q 75 ; A 88 ; T 30 ; B 15.

Pratincola torquatus (L.).

Espèce répandue dans le sud, jusqu'en Angola où elle est abondante, et au lac Nyassa. Nom indigène : « Cassuni ».

N° 410. Vila da Ponte, décembre.

L 130 ; A 65 ; Q 50 ; T 22 ; B 12.

N° 530. Tumbolé.

L 130 ; A 70 ; Q 50 ; T 22 ; B 12.

Erythropygia leucosticta (Sharpe).

Cette espèce n'a, jusqu'ici, été trouvée qu'en Libéria. Un oiseau, du Rio Mbalé, concorde parfaitement avec la description de Reichenow. Le plastron est uniforme, non rayé, la région auriculaire est grise, les sous-caudales d'un blanc pur, les rectrices médianes noires, rousses seulement à la base, les sus-caudales rousses.

L 160 ; A 71 ; Q 73 ; B 15 ; T 25.

Erythropygia munda (Cab.).

La distribution géographique de cette espèce est assez restreinte : du Congo au Kalahari. Elle est donc assez caractéristique de l'Angola dont elle dépasse peu les frontières.

N° 113. Un adulte. Rio Mbalé, septembre.

L 150 ; A 67 ; Q 65 ; T 25.

En terminant cette étude, nous remercions très particulièrement M. Marcel Borle qui a bien voulu se livrer, aussi souvent qu'il lui a été possible, à la chasse des oiseaux.

Espèces citées

<i>Abdimia abdimi</i>	<i>Hirundo monteiri</i>
<i>Actophilus africanus</i>	<i>Hirundo rustica</i>
<i>Anas erythrorhyncha</i>	<i>Hoplopterus speciosus</i>
<i>Anaplectes gurneyi</i>	<i>Hypolais hypolais</i>
<i>Anhinga rufa</i>	<i>Indicator indicator</i>
<i>Anomalospiza imberbis</i>	<i>Irrisor erythrorhynchus</i>
<i>Anthus leucophrys</i>	<i>Lamprotornis purpureus</i>
<i>Anthus rufulus cinnamomeus</i>	<i>Laniarius major</i>
<i>Asio leucotis</i>	<i>Lanius collurio</i>
<i>Barbatula extoni</i>	<i>Lanius humeralis</i>
<i>Batis molitor</i>	<i>Lanius minor</i>
<i>Bradornis mariquensis</i>	<i>Leptoptilos crumenifer</i>
<i>Bubulcus ibis</i>	<i>Lobivanellus lateralis</i>
<i>Bucorvus cafer</i>	<i>Lophoceros elegans</i>
<i>Campephaga nigra</i>	<i>Lophoceros nasutus epirhinus</i>
<i>Caprimulgus fossei</i>	<i>Lophoceros pallidirostris</i>
<i>Certhneis vespertina</i>	<i>Lophogyps occipitalis</i>
<i>Charadrius asiaticus</i>	<i>Machetes pugnax</i>
<i>Chizærhis concolor</i>	<i>Macronyx fulleborni</i>
<i>Chlorophoneus sulfureopectus</i>	<i>Melænornis ater</i>
<i>Cinnyricinclus verreauxi</i>	<i>Melittophagus bullockoides</i>
<i>Cinnyris cupreus</i>	<i>Melittophagus meridionalis</i>
<i>Coracias mosambicus</i>	<i>Merops nubicoides</i>
<i>Crateropus hartlaubi</i>	<i>Mesopicos namaquus</i>
<i>Cursorius temmincki</i>	<i>Milvus ægyptius</i>
<i>Deudropicos guineensis</i>	<i>Mirafra africana</i>
<i>Dicrocercus hirundineus</i>	<i>Motacilla capensis</i>
<i>Dryoscopus cubla</i>	<i>Motacilla vidua</i>
<i>Emberiza flaviventris</i>	<i>Muscicapa grisola</i>
<i>Ephippiorhynchus senegalensis</i>	<i>Myrmecocichla nigra</i>
<i>Erythropygia leucosticta</i>	<i>Numida maxima</i>
<i>Erythropygia munda</i>	<i>Oedicnemus capensis</i>
<i>Francolinus sp.</i>	<i>Parus afer damarensis</i>
<i>Francolinus coqui</i>	<i>Parus rufiventris</i>
<i>Francolinus jugularis</i>	<i>Passer griseus</i>
<i>Gallinago media</i>	<i>Petronia superciliaris</i>
<i>Haliætus vocifer</i>	<i>Phalacrocorax africanus</i>
<i>Heteropsar acuticaudus</i>	<i>Plectropterus gambensis</i>
<i>Hierætus wahlbergi</i>	<i>Ploceus nigriceps</i>
<i>Himantopus himantopus</i>	<i>Poliospiza tristriata</i>
<i>Hirundo dimidiata</i>	<i>Pomatorhynchus australis</i>

Pratincola torquatus

Prionops talacoma

Pternistes cranchii

Pycnonotus barbatus gabonensis

Pycnonotus tricolor

Quelea erythrops

Sarothrura rufa

Saxicola isabellina

Saxicola pileata

Serinus dorsostriatus

Serinus huillensis

Serinus icterus

Sula capensis

Tchitrea plumbeiceps

Turtur capicola damarensis

Uræginthus bengalus angolensis

Uræginthus granatinus

Urobrachya Bocagei

Urolestes melanoleucus

Vidua serena

Zosterops anderssoni

Manuscrit reçu le 17 octobre 1931.

L'auteur, parti fin mars 1932 en mission scientifique,
n'a pas pu corriger ses épreuves.
